

Guy SEMBIC

Petits contes Yugcibiens

Conte



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 12-09-2006

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

PETIT SF QUI NE PLAIRA PAS AUX ECRIVAINS ET AUX INTELLECTUELS...

Un drôle de petit avion noir apparut dans le ciel tout bleu, un matin d'été, au dessus du plus grand salon du livre du monde.

On ne va pas refaire Hiroshima...

Les hommes ne moururent pas et le Grand Salon du Livre connut un franc succès.

Toutefois, en fin de journée, alors que personne ne se souvenait du passage silencieux de ce drôle de petit avion noir, l'on s'étonna de l'aspect de certains livres dont la couverture ne comportait plus de titre ni de nom d'auteur.

Il plut. Mais ce n'était plus la pluie qui était tombée jusqu'à lors. Cette pluie étrange ne mouillait pas, elle tombait sur le Grand Salon, elle était bien eau, elle ruisselait même, mais elle était aussi poussière que la poussière des chemins.

Il y eut de la nostalgie dans l'air, sur les visages, sur les robes des femmes, dans les rires des enfants devant les images des livres, des livres qui n'avaient plus de mots...

Mais ce n'était pas la nostalgie d'un temps révolu. C'était la nostalgie d'un futur très éloigné qu'aucun auteur de Science Fiction n'eût pu inventer.

Philippe Sollers, l'une des plus grandes figures littéraires du temps où se donnaient dans le monde ces salons internationaux du livre, avait, entouré de journalistes et de photographes, de toute une « cour » d'artistes et de professionnels du spectacle dans le coin le plus lumineux du salon, là où se pressent autour du « kiosque sacré » les postulants à l'autographe... un visage blême, un regard de pierre, des mains de verre. Il voulut dire : « Mais ce livre n'a plus que des pages blanches ! » Mais il ne dit rien. Ses lèvres remuèrent comme s'il parlait mais aucun son articulé ne sortit de sa bouche hormis un gargouillement, un couinement de souris... ou de rat, et quelques borborygmes.

Il en était également ainsi des personnages qui entouraient Philippe Sollers, et même des quelques badauds qui feuilletaient, épouvantés et incrédules, tous ces livres désormais vierges de toute ligne imprimée, avec leurs pages blanches... Seules subsistaient les illustrations et les photographies ou les dessins sur les couvertures ou dans les pages. Plus un seul mot imprimé !

Guy SEMBIC

Guy SEMBIC est né à Linxe, dans les Landes, le 9 janvier 1948. Il est Postier mais sans activité depuis janvier 2005. Il a écrit de nombreuses correspondances dans le courrier des lecteurs de divers journaux ou magazines. Il a passé son enfance à Cahors, puis en Tunisie et en Algérie de 1957 à 1962, puis a vécu 9 ans à Paris avant de se marier à une Vosgienne. Il a habité 23 ans durant dans les Vosges, à Bruyères, où il était conseiller financier à la Poste. Il vit depuis 1999 à Tartas dans les Landes.

Petits contes Yugcibiens

Ces contes ne sont ni Voltairiens, ni des Mille et Une Nuits ! Ils sont Yugcibiens, tout simplement. Autant dire que si vous avez déjà lu Guy Sembic dans d'autres livres ou sur certains forums internet où il « sévit » régulièrement, lorsque vous lirez ces contes, vous saurez qu'ils sont bien de lui, bien de sa recette, et que les « ingrédients » proviennent de son jardin, un jardin sans allées et sans carrés, aux herbes hautes et un peu folles, aux plantes vivaces et aux fleurs qui sourient mais qui ont aussi un langage !